



N° 11 - octobre 2011

## Les comptes économiques de la Martinique en 2010

### Retour de la croissance

Cédric MUREAU, INSEE, Direction Antilles-Guyane

En 2010, le Produit Intérieur Brut (PIB) martiniquais progresse de 4,6 % en volume.

Après le net ralentissement de l'ensemble de l'économie en 2009, ce retour de la croissance s'inscrit dans le cadre de la reprise mondiale. La progression enregistrée est même trois fois supérieure à celle mesurée au niveau national. La reprise est d'autant plus forte que la crise a été plus intense en Martinique.

À prix constants, le niveau du PIB en 2010 reste inférieur à ce qu'il était en 2008 ; les deux tiers de la baisse enregistrée en 2009 ont été compensés.

La consommation des ménages est l'élément moteur de cette reprise. Elle contribue à hauteur

de 2,2 points à la croissance en bénéficiant d'une inflation modérée sur l'année. L'investissement, facteur déterminant de la croissance avant crise, joue désormais un rôle plus modéré.

La reprise des échanges avec l'extérieur est spectaculaire et témoigne d'un regain de l'activité économique. Les importations en biens et services progressent de 18,8 %. Parallèlement, les exportations augmentent de 22,8 % entre 2009 et 2010.

Les autres indicateurs se redressent également. Seule la consommation des administrations publiques est en recul.

#### Les indicateurs macroéconomiques se redressent

Les principaux agrégats et leur évolution, en milliards d'euros courants

	2009	2010	Évolution en %		
			Volume	Prix	Valeur
Produit intérieur brut.....	7,7	8,1	4,6	1,0	5,7
Consommation des ménages.....	4,7	5,0	3,6	1,6	5,3
Consommation des administrations publiques.....	3,3	3,3	-1,2	1,6	0,4
Investissement.....	1,5	1,6	4,6	1,8	6,5
Imports de biens et services.....	2,1	2,5	15,8	2,6	18,8
Exports de biens et services.....	0,3	0,4	16,5	5,4	22,8
Dépense touristique.....	0,2	0,3	15,2	1,0	16,3

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

#### Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

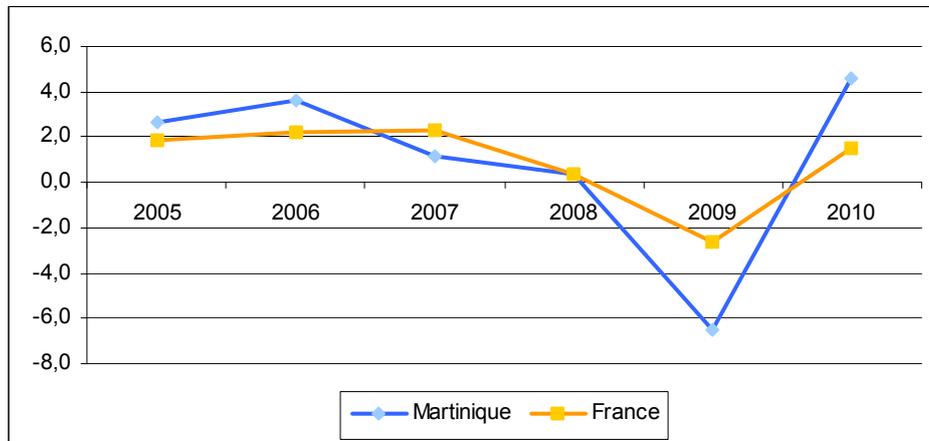
##### Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2010 de la Martinique repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : ces estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.



## Des évolutions plus marquées en Martinique

Taux de croissance du Pib en volume, en %, aux prix de l'année précédente chaînés



Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

### Les ménages ont retrouvé le moral

Après deux années de baisse consécutive, la consommation des ménages connaît en 2010 une forte hausse et devient dès lors le principal moteur de la croissance. Les consommateurs semblent avoir retrouvé une certaine confiance, après deux années où ils se sont montrés prudents. La hausse des dépenses observées en 2010 peut s'expliquer par un phénomène de rattrapage, phénomène classique dans une économie de sortie de crise. Certaines dépenses non réalisées en 2009 dans un contexte régional et international difficile ont pu être reportées. La hausse des importations en biens de consommation et en biens intermédiaires confirme cette hypothèse.

La progression du revenu disponible brut des ménages (+ 2,9 %) explique également en partie la hausse des dépenses. Toutefois, son impact est faible par rapport à l'effet de rattrapage décrit précédemment. La situation du marché du travail s'améliore mais reste tendue : le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A B et C augmente de 2,8 % sur l'année 2010. Le nombre de demandeurs d'emplois de longue durée (plus d'un an d'inactivité) augmente quant à lui de 5,4 %. Les effets de la crise sont encore largement perceptibles sur l'emploi.

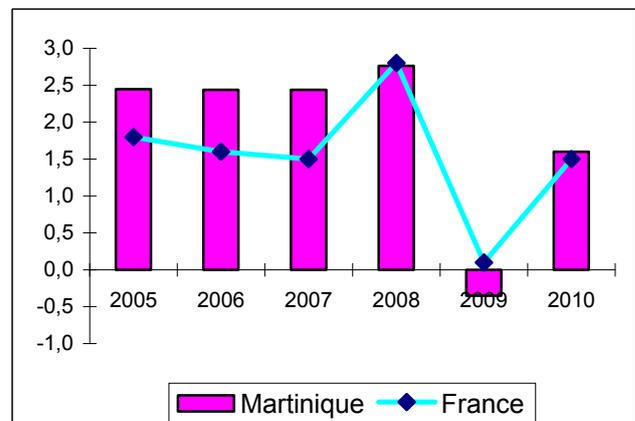
### La faible hausse des prix favorise la croissance

La consommation des ménages a également bénéficié d'une inflation modérée, favorable au pouvoir d'achat. L'Indice des Prix à la Consommation (IPC) connaît une progression de 1,6 point en 2010. Pour comparaison, elle est de 1,5 point en Métropole et de 2,8 points en Guadeloupe.

Même modérée, l'inflation est nettement supérieure à l'an passé. Ceci s'explique par la hausse du cours mondial du Brent (+37 % sur l'année) et des prix des services. Les prix des produits alimentaires et manufacturés restent quant à eux constants.

### Une inflation en phase avec la France métropolitaine

Évolution de l'indice des prix  
Moyenne annuelle en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

# Les comptes économiques de la Martinique en 2010

## Des investisseurs encore timides

Après la spectaculaire chute enregistrée en 2009, les investissements repartent à la hausse en 2010. Leur taux de croissance reste toutefois modéré : + 4,6 % à prix constants. C'est en deçà des taux enregistrés avant la crise.

Dans un contexte économique encore fragile, les entrepreneurs demeurent prudents. Les importations en bien d'équipement ont fortement augmenté entre 2009 et 2010 (+ 30 %), mais restent à un niveau inférieur à celui de 2008. Les prévisions d'investissements des entreprises sont restées bien en deçà de leur niveau habituel sur le premier semestre<sup>1</sup>.

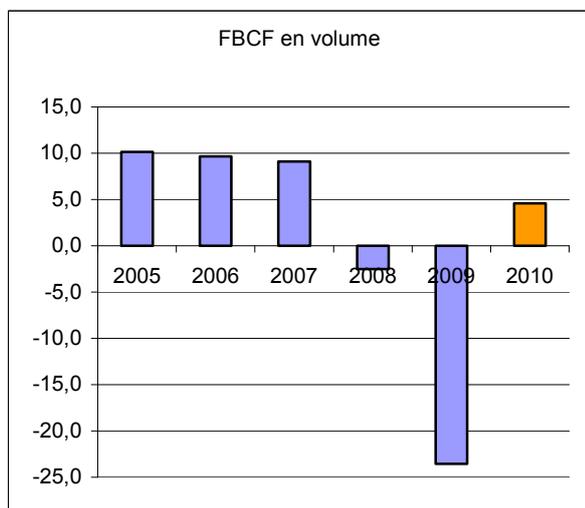
L'investissement des ménages retrouve un peu de dynamisme. L'encours des crédits à l'habitat progresse ainsi de 6,7 % en 2010 contre 4,3 % en 2009. On reste toutefois loin de la progression de 9,1 % enregistrée en 2008.

Enfin, la commande publique demeure en retrait par rapport aux années antérieures.

## Les investisseurs reprennent confiance

Évolution de l'investissement aux prix de l'année précédente chaînés

Taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

## Une nette reprise des échanges

Après un net ralentissement en 2009, le commerce extérieur retrouve de la vigueur. Ce regain témoigne d'une reprise globale de l'activité pour l'économie martiniquaise. Les importations comme les exportations sont en nette progression : +18,8 % et 22,8 % en valeur.

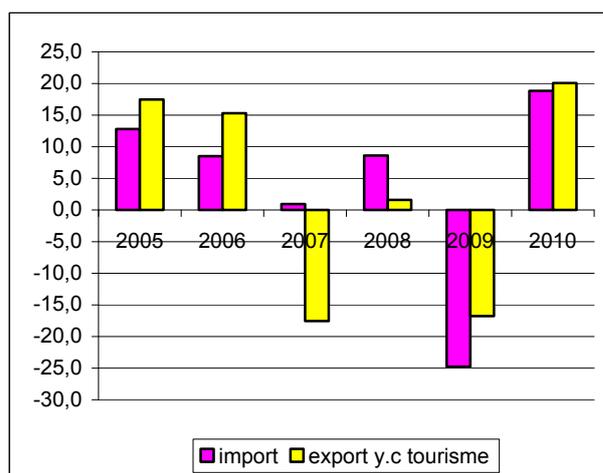
Les importations bénéficient du dynamisme retrouvé de la demande intérieure : les achats en biens de consommation, biens intermédiaires et biens d'équipement augmentent en 2010 (respectivement + 20 %, + 22 % et + 19 % en valeur). Deuxième facteur explicatif, la reconstitution des stocks par les entreprises ; elles avaient fait face à la crise en déstockant massivement. La forte hausse du cours du Brent concourt également à la hausse des importations en valeur ; les carburants représentent près d'un quart de la valeur importée.

Les exportations augmentent quels que soient les produits considérés, excepté pour les autres produits de l'industrie agro-alimentaire. La hausse du cours du Brent a également joué un rôle important. Les exports en hydrocarbures ont augmenté de 42 % en valeur et représentent désormais plus de la moitié des exportations.

## Les échanges reprennent

Évolution des échanges extérieurs en valeur

Taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

<sup>1</sup> Source : enquête de conjoncture de l'ledom.

### Et les touristes reviennent !

Le regain de l'activité touristique joue lui aussi un rôle dans la croissance : les dépenses des touristes contribuent à l'augmentation du PIB à hauteur de 0,5 point. Après deux années difficiles pour le secteur, le nombre de visiteurs a augmenté de 6,7 %. Plus nombreux, les touristes ont également dépensé 40 millions d'euros de plus qu'en 2009 soit une augmentation de 15,2 % en volume. Ces bons résultats sont essentiellement imputables au premier semestre de 2010. En 2010, les dépenses des touristes sur l'île représentent 3,6 % du PIB total.

### Des dépenses publiques en diminution

A prix constants, la consommation finale des administrations publiques se réduit de 1,2 %. La baisse est imputable à la diminution des achats et charges externes et non aux charges de personnel qui continuent d'augmenter.

### Tous les secteurs bénéficient de la croissance

L'activité progresse dans tous les secteurs marchands. Le commerce, premier touché par la crise en 2009, est aussi le plus dynamique en 2010.

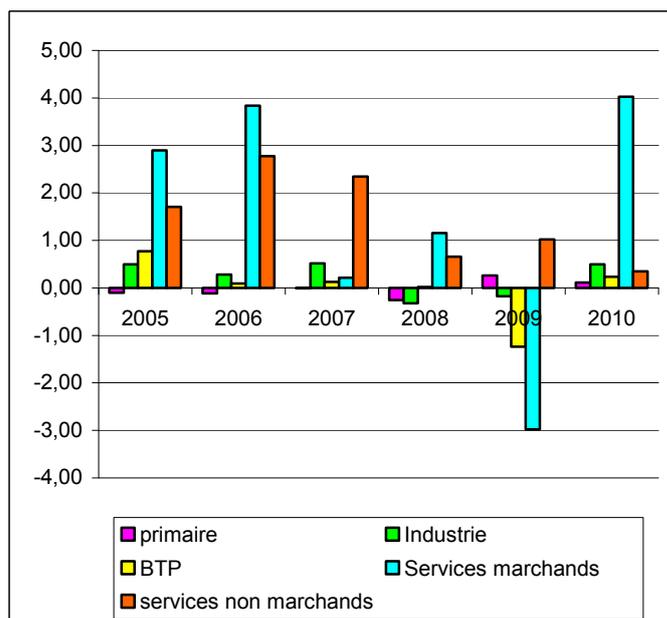
La hausse de la consommation finale des ménages et des échanges extérieurs en sont des facteurs explicatifs. Sa bonne santé témoigne d'une reprise des échanges et de l'activité économique dans son ensemble.

L'industrie progresse après deux années moroses. Les meilleurs résultats concernent la production de carburants : les réceptions de brut ont augmenté de 15 % et l'activité de raffinage s'est donc accrue.

Le BTP retrouve de la vigueur après une année 2009 très difficile et l'agriculture se maintient avec notamment une légère progression des ventes de la banane export (+3,9 % en volume).

### La progression des services marchands illustre la reprise de l'activité économique

*Contribution des branches à l'évolution de la valeur ajoutée en %*



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

### Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie martiniquaise

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Martinique, ce modèle est construit avec 25 branches et 25 produits.

Le modèle est basé sur le TES (Tableau des Entrées-Sorties) de la Comptabilité Nationale. En effet, ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. La projection du compte se fait selon la méthode de Léontieff, fondée sur les interactions entre branches, et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation.

### Pour en savoir plus

- « Les comptes économiques des DOM », consultables sur [www.insee.fr/martinique](http://www.insee.fr/martinique)
- « La Martinique en 2010 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2011 [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)
- « L'année économique et sociale 2010 en Martinique », Antiane-Eco n°74, Insee – juillet 2011

Directeur de la publication : Georges-Marie Grenier

© Insee - Iédom - AFD - 2011